

L'impact du Bolsa Família sur le pouvoir décisionnel des femmes

par Alan de Brauw, Daniel O. Gilligan, John Hoddinott et Shalini Roy, Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)

Dans bon nombre de programmes de transferts conditionnels en espèces (TCE), y compris Bolsa Família au Brésil, les transferts sont de préférence versés à des femmes. Cette préférence est motivée par des résultats de recherches antérieures illustrant qu'un meilleur contrôle des ressources parmi les femmes est liée à une augmentation de leur pouvoir décisionnel, à de plus grands investissements dans le capital humain et à un meilleur bien-être des enfants. Il existe cependant peu de preuves quantitatives illustrant que les programmes de transferts ayant des femmes comme bénéficiaires augmentent leur pouvoir décisionnel.

Les recherches antérieures ne trouvent pas de consensus sur cette question. De plus, elles se basent essentiellement sur le TCE Mexicain PROGRESA dont la première phase fut exclusivement mise en œuvre en milieu rural. Ceci limite fortement les possibilités d'analyser la façon dont ces impacts pourraient être différents dans d'autres milieux. Il est aussi important de souligner qu'un transfert en espèce à des femmes ne garantit pas une augmentation du contrôle que les femmes peuvent exercer sur les ressources. Les conjoints, ou autres membres de la famille, pourraient par exemple assumer le contrôle des ressources une fois le transfert effectué. Des éléments empiriques sont donc nécessaires afin d'évaluer si les TCE peuvent de manière efficace augmenter le pouvoir décisionnel des femmes, et dans quelles circonstances. Etant donné la popularité croissante des TCE et le large intérêt à augmenter la capacité d'action des femmes dans le monde, cette question est de plus en plus pertinente.

Le cas du Brésil est particulièrement intéressant en ce qui concerne l'étude des impacts d'un TCE sur le pouvoir décisionnel des femmes. Le Brésil a inscrit l'augmentation de la capacité d'action des femmes au sein de ses politiques nationales. Bolsa Família a plus de bénéficiaires que tout autre TCE dans le monde, tout impact observé suggérerait une augmentation de la capacité d'action parmi une grande population de femmes. Bolsa Família offre une occasion unique d'évaluer les impacts des TCE sur le pouvoir décisionnel des femmes, dans différents contextes, rurale et urbaine, et dans un pays où l'augmentation de la capacité d'action des femmes est un objectif clé.

Dans un article récent (de Brauw et al., 2012), les impacts des transferts associés à Bolsa Família sur plusieurs éléments du pouvoir décisionnel des femmes ont été estimés. Nous avons pour cela utilisé une base de données longitudinale bien fournie des ménages bénéficiaires de Bolsa Família et non-bénéficiaires récoltée en 2005 et 2009. Les résultats sont mesurés en utilisant une série de questions posées à la répondante principale sur la prise de décisions au sein du ménage.

L'impact de Bolsa Família sur ces résultats n'a été évalué qu'au sein des ménages à la tête desquels se trouvait un partenariat homme-femme. Etant donné que les bénéfices de Bolsa Família n'étaient pas alloués au hasard, une pondération par le score de propension (Hirano, Imbens and Ridder, 2003) a été utilisée afin d'établir un groupe de comparaison de non-bénéficiaires statistiquement équilibré.

Les scores de propension sont établis en utilisant une quantité importante d'informations sur les caractéristiques socio-économiques recueillies au début de l'étude, combinées aux données sur les caractéristiques municipales recueillies au même moment.



Nous observons que le programme Bolsa Família augmente le pouvoir décisionnel des femmes de plusieurs façons, mais avec des impacts hétérogènes. Une observation clé est que la participation à Bolsa Família augmente de manière significative, de l'ordre de 10 points de pourcentage au sein de l'échantillon, la portion des femmes se disant être exclusivement responsables des décisions en ce qui concerne la contraception. Bien qu'il ne soit pas possible de déduire de l'étude si le fait d'être décideur en matière de contraception se traduit nécessairement par l'utilisation de moyens de contraception, ce résultat est pertinent au vu des préoccupations qui existent en ce qui concerne l'impact sur la fécondité des programmes TCE offrant des transferts par enfant.

Une ventilation entre zones urbaines et zones rurales illustre que les impacts sur la prise de décision en ce qui concerne la contraception sont encore plus importantes en milieu urbain et mieux estimés, et qu'il existe des améliorations importantes sur la voix donnée aux femmes dans plusieurs autres domaines y compris la fréquentation scolaire des enfants, les dépenses liées à la santé des enfants et l'achat de biens durables.

La ventilation révèle que tous les impacts statistiquement significatifs de notre échantillon sont concentrés en zones urbaines. En zones rurales, aucune causalité n'est observée entre les impacts de Bolsa Família sur le pouvoir décisionnel des femmes. Alors que la taille de l'échantillon en milieu rural est petite en relation à l'échantillon urbain, les différences estimées des impacts entre sous-échantillons sont significatives, suggérant que le contrôle des femmes sur les ressources des transferts en espèces peut se traduire très différemment entre le milieu urbain et rural.

Nos observations suggèrent que Bolsa Família a eu des impacts significatifs sur le contrôle des femmes sur leur pouvoir décisionnel en milieu urbain alors que les résultats offrent les premiers éléments quantitatifs de l'impact d'un TCE sur des domaines spécifiques de prise de décision par les femmes, avec des variations en fonction du lieu.

Les résultats touchent à plusieurs sphères de prise de décision, suggérant que les impacts pourraient être interprétés comme une plus grande équité au sein des ménages plutôt qu'une charge plus importante pour les femmes avec des fonctions répondant à des stéréotypes des genres. Ces résultats indiquent donc, et plus particulièrement en milieu urbain, que désigner les femmes comme bénéficiaires des TCEs pourrait être une manière efficace de leur donner une voix dans la prise de décision au sein des ménages.

Sources:

De Brauw, A., D. Gilligan, J. Hoddinott et S. Roy (2012). 'The Impact of Bolsa Família on Women's Decision-Making Power', *World Development*, forthcoming.

Hirano, K., G. Imbens et G. Ridder (2003). 'Efficient Estimation of Average Treatment Effects Using the Estimated Propensity Score', *Econometrica*, 71(4): 1161–1189.

Quisumbing, A. et J. Maluccio (2003). 'Resources at marriage and intrahousehold allocation: Evidence from Bangladesh, Ethiopia, Indonesia, and South Africa', *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 65(3): 283–327.